

# SAINT MAJAN A LOMBEZ

Pour mieux situer l'arrivée de MAJAN dans notre Lombez, il faut se rappeler que durant quatre siècles, nous avons été occupés par les Romains ...

Nous adorions les dieux, nous étions, par conséquent des païens... et c'est à partir de l'An 300 qu'à Toulouse on vit arriver Saint Saturnin, à Tours on vit arriver Saint Martin, à Auch Saint Orens ; c'est ainsi que dans certaines régions de notre Gaule, des moines vinrent nous apporter la religion du Christ... et Majan venant, nous dit-on d'Antioche, en passant par Rome, puis la Galice, s'arrêta à Lombez....

Notre Majan, aidé par deux moines : Prim et Clair multiplièrent les prédications et les bienfaits de la religion chrétienne. Leur mode de vie était simple : ils défrichaient la terre et ils soignaient les malades, et en fait ils catéchisaient nos compatriotes. Saint Majan guérissait : on le donne pour un thaumaturge, il guérissait les malades et rendait la vue aux aveugles. Ces miracles furent connus dans toute la contrée vers les années 637. Ne nous raconte-t-on pas qu'un certain jour en descendant de l'oratoire situé sur ce que nous nommons le coteau près du cimetière actuel, notre Majan se trouva en présence d'un dragon qui plongeait notre coin dans la terreur ; il jeta son anneau épiscopal dans la gueule du monstre qui disparut dans le sol d'où surgit alors une fontaine... laquelle fontaine, que vous pouvez voir à gauche en montant vers la chapelle du coteau, est appelée depuis, fontaine de St-Majan...

On peut assurer que Majan mourut vers l'an 610 et fut enterré dans la chapelle du coteau...

On croit que le tableau représentant notre Majan dans la Cathédrale aurait été offert par une famille de la contrée, en reconnaissance de la guérison du jeune Adrien de Larroque atteint d'une cécité presque complète, en l'année 1637.

De tous côtés, raconte-t-on, on venait prier celui qui devient notre Saint de Lombez et dont nous fêtons le souvenir chaque 1<sup>er</sup> juin. Ainsi donc, le culte de St Majan est attesté à Lombez dès le Moyen-âge.



Chapelle St Majan à Lombez

En l'an 739 donation fut faite par le duc d'Aquitaine, de l'Oratoire de St-Majan situé sur le territoire de Lombez, à l'Abbaye de St-Thibery, près de Béziers.

L'Abbaye de Saint-Thibery est située dans la petite cité appelée aujourd'hui Villemagne, où l'on peut voir une église vouée à St-Majan. C'est par cette installation des moines de St-Thibery à Lombez qui étaient les gardiens de l'oratoire et de notre sanctuaire voué à Notre-Dame, que se répandit le culte de St-Majan, de ses miracles, et de la légende du dragon.

On venait prier St-Majan, ce qui s'explique fort bien au temps où la foi était ardente.

Ce fut en 893 que deux moines de Villemagne, qui connaissaient les miracles qui avaient eu lieu à Lombez près de l'oratoire qui contenait les restes de St-Majan d'Antioche (dit St-Majan confesseur), conçurent le projet de ramener les restes de ce Saint à Villemagne. De tels pieux larcins étaient assez habituels et caractérisaient bien cette époque. Après de nombreuses péripéties, ces reliques furent déposées dans leur abbaye ; la nouvelle se répandit et des pèlerins innombrables arrivèrent, les malades obtenaient des guérisons ...le fils d'un Comte de Béziers recouvra la vue. En ce siècle là, les Seigneurs de Béziers et de Narbonne et autres lieux prodiguèrent des sommes considérables et des libéralités de toutes sortes à Villemagne.

Jusqu'à la Révolution, ce fut une période faste pour St-Thibery de Villemagne, mais à partir de 1793, on peut affirmer qu'il ne restait plus au couvent de Villemagne que deux abbés qui ne furent jamais remplacés, puis l'abbaye fut vendue. A Villemagne, l'ancienne église des Bénédictins est appelée encore église de St Majan.

Notre 27<sup>e</sup> évêque, en 1675, qui répondait au nom de COSME ROGER (1672 à 1710) s'attacha beaucoup à notre diocèse... aussi ne voulut-il pas que la cité de Lombez fut privée du trésor si précieux du corps de son saint. C'est ainsi qu'un os du bras (cubitus) prélevé sur le corps de St Majan, fut placé « très canoniquement » dans un reliquaire en cuivre argenté, en forme de bras et rapporté à Lombez ; il fut tout d'abord placé dans la chapelle de St Crépin qui était sur le pont de Lombez ; puis, ensuite, la translation solennelle eut lieu le 1<sup>er</sup> juin 1698, où en présence d'une foule immense, on vit Monseigneur COSME ROGER gravir le chemin du coteau où il célébra la messe devant la relique.